

Annexe 5. La cérémonie d'Epekotono

Les cérémonies de « lever du deuil » sont des moments de recueillement, de partage et de fête autour desquelles se réunissent des centaines de personnes issues des villages Kali'na de Guyane et du Suriname. La mort n'est pas considérée comme une fin pour le peuple Kali'na. La personne décédée ira rejoindre le pays de ses ancêtres après une période de deuil de 2 à 3 ans. Ce délai a un rapport étroit avec la durée des préparatifs nécessaires à la cérémonie de lever du deuil cela représente également l'importance et le prestige que la personne jouissait au sein de la société.

Pendant l'organisation de la fête, il faut impérativement trouver assez de ressources pour financer la culture du manioc aux abattis pour la préparation du « cachiri », une boisson alcoolique amérindienne ; ainsi que du couac et du cassave en grandes quantités de sorte que tous les invités, environ 200 personnes, puissent bien boire et manger durant les trois ou quatre jours de fête.

La fête se déroule dans le grand carbet communautaire où tout le monde boit, chante et danse pour célébrer le passage du mort aux pays des ancêtres. Tant les femmes comme les hommes portent leurs vêtements traditionnels « ank'sa » faits de coton « maulu » et de pagne traditionnel; les hommes sont chargés de jouer de la musique avec les tambours.

Avant la fête, les femmes restent assises sur les bancs traditionnels « mule » que l'artisan a fabriquées spécialement pour cette occasion ; elles peignent leurs corps. A la soirée et pendant le proche jour, on développe une série des activités symboliques, où les chantes et les danses sont présentées ; la famille et les invités partent au bord du fleuve pour une baignade, le fleuve emportera donc tous les souvenirs.

Ensuite, il arrive le moment le plus important de la fête : celui de la « coupe des cheveux », c'est le moment où la famille perd le contact spirituel avec la personne qui est morte, alors, la famille est désormais libre et le défunt trouvera enfin la paix.

Finalement, Tous les participants reviendront enfin au carbet pour boire, danser et manger. En effet, tant les femmes comme les hommes peuvent se marier à nouveau.

Dans les traditions et la politique d'ouverture de la commune d'Awala-Yalimapo, il est permis aux étrangers de participer à cette fête comme spectateur et certaines parfois, ils ont également droit à danser, manger et boire avec la communauté.

Rédaction issue des observations qui ont été faites sur le terrain en 2007 durant la recreation de la cérémonie de l'Epekotono.